

Évasion



Sous la voile rouge, la pêche du jour. La barque est poussée sur la plage paradisiaque à l'aide de gros rondins.

LE BRÉSIL SANS CARNAVAL

Plages sublimes, petites villes blanches, îles intactes : le Brésil est le nouvel eldorado des amoureux de la nature. Alors qu'en plein carnaval, Rio danse, voici trois lieux magiques où s'évader pour buller. Par Béatrix de l'Aulnoit et Emmanuelle Eyles

JERICOACOARA

Pourquoi on y va ? Parce qu'en 1984 le quotidien américain « The Washington Post » a classé cette plage parmi les dix plus belles du monde. A l'époque, ce petit village du nord du Brésil ne regroupait qu'une poignée de maisons de pêcheurs construites au bord d'une grande lagune. Aujourd'hui encore, on y arrive après quatre heures de 4x4 sur route ou à travers les dunes devenues depuis un parc national. Du sable à perte de vue qu'on foule en tongs ou pieds nus, même dans les rues du vil-

lage. Désormais s'y côtoient bars et petits restos où, l'été, on danse jusqu'à l'aube. Car « Jeri » est devenu une destination branchée adulée des kitesurfeurs et des musiciens.

On ne rate pas Les orchestres des écoles de capoeira, qui animent la plage au coucher du soleil.

On dort où ? A la Vila Kalango, incroyable hôtel écologique situé juste à côté de la grande dune. Choisir absolument de dormir dans un bungalow sur pilotis conçu pour jouer les Robinsons chics. Un petit escalier en colimaçon conduit à la grande chambre au toit de chaume, décorée de tissus artisanaux et colorés. Certaines avec une vue imprenable sur la plage et l'océan. Idéal pour admirer les couchers de soleil. Dans le jardin, hamacs et kiosques à massage entourent une grande piscine. Le soir, on vous organise apéros et dîners en amoureux sur la plage. Inoubliable. A partir de 160 € la chambre avec un très copieux petit-déjeuner. www.vilakalango.com.br.

On y va A partir de 880 € A/R Paris-Fortaleza via Lisbonne, www.flytap.com. 180 € le trajet Fortaleza-Jericoacoara en 4x4, tripjeri@ig.com.br. ▶

Les bungalows écolos de la Vila Kalango : pilotis, toit de chaume et vue imprenable sur la dune et les vagues.

ONLYWORD.NET. PRESSE.



Entre jungle et océan,
les charmantes maisons
blanches ont toutes
leur balcon en fer forgé.



► PARATY

Pourquoi on y va ? Parce qu'à quatre heures en bus de Rio, la ville de Paraty, miraculeusement préservée, semble tout droit sortie du XVII^e siècle. On se perd dans son labyrinthe de ruelles pavées aux maisons blanches et aux boutiques d'artisans, jusqu'au marché aux poissons, qui a lieu chaque matin sur la place Santa Rita. Au large, soixante-cinq îles et plus de trois cents plages accessibles en goélette ou en petit bateau à moteur depuis le port. Les plus proches : Vermelha et Lula. Les

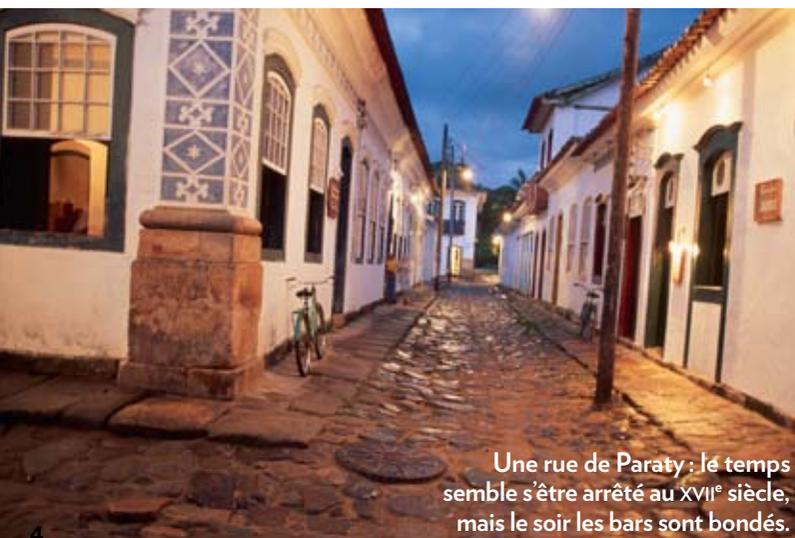
plus belles, à une heure, celles d'Araújo et Sapecá. La plus grande, celle de Trinidad. Bon plan : marchez 45 min le long de cette plage, sur le sentier aménagé dans la jungle, dépassez plusieurs jolies plages, jusqu'à une sublime piscine naturelle d'eau turquoise entourée de grosses pierres arrondies où lézarder.

On ne rate pas La cachaça locale, servie dans une multitude de petits bars de la vieille ville, et notamment le plus sympa : Armazem da Cachaça, rua Maria Jacome de Mello, 279.

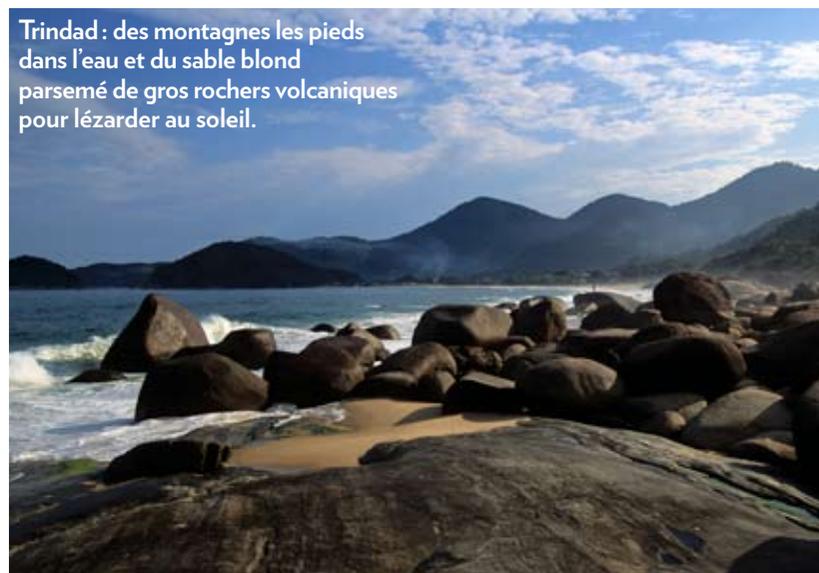
On dort où ? A la Pousada do Principe : ravissante demeure coloniale blanche, avec un jardin intérieur peuplé d'oiseaux multicolores, une piscine ombragée et un petit-déjeuner pantagruélique de fruits tropicaux. Dans le centre historique, non loin de la gare routière, parfait pour sillonner le coin tout en étant proche des plages. Belles chambres abordables et paisibles à partir de 80 € la nuit. www.pousadadoprincope.com.br.

On y va A/R Paris-Rio à partir de 990 €, www.airfrance.fr.

WILFRIED LOUVET/ONLYWORD.NET (X2)
M. EVERTON/GETTY IMAGES, ONLYWORD.NET, I. POMPE/HEMIS.FR.
L. VEIGA/GETTY IMAGES, GETTY IMAGES.



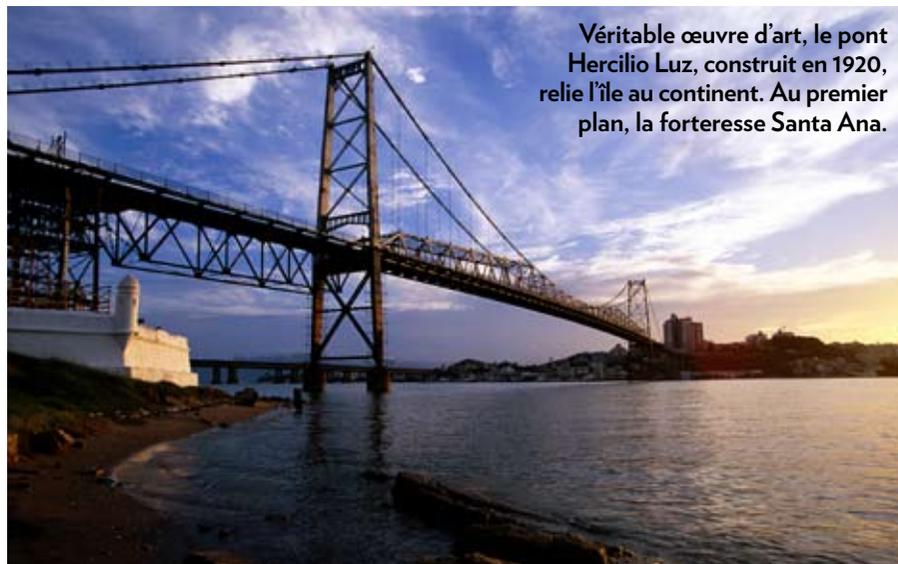
Une rue de Paraty : le temps semble s'être arrêté au XVII^e siècle, mais le soir les bars sont bondés.



Trindade : des montagnes les pieds dans l'eau et du sable blond parsemé de gros rochers volcaniques pour lézarder au soleil.



Des perruches qui s'approprient comme les perroquets.



Véritable œuvre d'art, le pont Hercilio Luz, construit en 1920, relie l'île au continent. Au premier plan, la forteresse Santa Ana.

ÎLE DE SANTA CATARINA

Pourquoi on y va ? Parce que rien que sur cette île d'environ 60 km de long, on compte quarante-deux plages. On franchit vite un des ponts, et on traverse la ville de Florianópolis et ses gratte-ciel pour filer vers le spot favori des surfeurs : Praia do Moçambique, immense étendue de sable blanc, déserte, avec de gros rouleaux. Praia Jurere, aux vagues plus calmes, est idéale pour des vacances en famille. Santa Catarina possède

aussi une forêt primaire et plusieurs lagunes. Le soir, on s'y régale d'huîtres, de crevettes et de moules géantes, dans des petits villages aux maisons colorées. Ou tout simplement, sur la plage, dans des cabanes de pêcheurs. Costa da Lagoa est un paradis sauvage accessible uniquement à pied ou en bateau.

On ne rate pas Du mois d'août à octobre, on descend un peu au sud sur la côte, jusqu'à la Praia de Gamboa, bordée de dunes et de palmiers. Les

baleines viennent s'y reproduire et nourrir leurs baleineaux à quelques mètres du rivage.

On dort où ? Près de la lagune do Peri, à la pousada Alemdomar, maison tout en bois et brique au milieu d'un grand jardin. Seulement six suites avec de grandes vitres qui nous donnent l'impression de dormir dans la jungle. Dans le patio, des hamacs permettent de prolonger le farniente. La plage est à 200 m. Environ 100 € la chambre double. www.alemdomar.com.br.

On y va A/R Paris-Florianópolis via São Paulo à partir de 900 €, www.flytap.com. A/R Paris-Florianópolis sans escale à partir de 1 800 €, www.edreams.fr. ■



Sentier magique bordé de fougères dans la forêt primaire. La moitié de l'île de Santa Catarina est classée zone protégée.

Des plages à perte de vue, spots préférés des surfeurs mais idéales aussi pour les balades en amoureux.

